

D O S S I E R D E P R E S S E



 **DREYFUS**
ET LE CUL-DE-JATTE BERNARD
de **J-J. VERGNAUD**

Mise en scène : Laure Huselstein
Serge Irlinger

ÎLOTTHÉÂTRE
C O M P A G N I E

Cie Ilot-Théâtre - BP 7 - 17580 Le Bois-Plage-en-Ré
Tél. : 05.46.09.02.28

Email : contact@ilot-theatre.com



LICENCE n°127846

avec le soutien de la région Poitou-Charentes et du conseil général de la Charente-Maritime. www.ilot-theatre.com



de Jean-Jacques Vergnaud

Mise en scène Laure Huselstein, Serge Irlinger

Lumière Marc Oliviero, Sébastien Tardon

Costumes Florence Laforge

Acteurs Joël Fréminet (*Bernard*), Serge Irlinger (*Alfred Dreyfus*), Sébastien Boudrot (*le Garde-Chiourme*)

avec l'aide de la région Poitou-Charentes, du conseil général de la Charente-Maritime, de la communauté de communes de l'île de Ré, du Fonds d'Aide Régional à la Diffusion, de l'ARDC-La Maline.

LA PIÈCE : un plaidoyer pour la tolérance

Elle a été créée en mars 2002 à La Maline sur l'île de Ré puis a remporté un vif succès au Festival d'Avignon en juillet 2002. Depuis, elle n'a cessé d'être jouée et suscite toujours le même enthousiasme auprès des spectateurs. Elle a été publiée en février 2005 aux Éditions du Phare.

Le texte met en scène deux bagnards hors du commun ; l'un est le célèbre capitaine Dreyfus, condamné au bagne pour trahison et l'autre, un illustre inconnu qui a réellement existé et qui était cul-de-jatte. C'est à bord du Coligny, le bateau qui assurait la liaison entre La Rochelle et Saint-Martin-de-Ré, où se trouve encore le pénitencier, point de départ des bagnards pour l'île du Diable en Guyane, que l'auteur a imaginé leur rencontre. A priori, tout semble séparer ces deux êtres. Le hasard de l'embarquement, leur disgrâce et l'injustice des hommes les ont jeté sur ce pont où ils se vont se trouver confrontés à eux-même et à l'Autre pendant le temps de la traversée (soit un peu plus d'une heure).

Alfred Dreyfus, capitaine docile et zélé a perdu tous ses repères et toute confiance en l'être humain. Face à l'Autre, l'homme de la rue, l'écorché vif, le révolté, il cherche à reconstruire sa dignité d'homme innocent injustement condamné. Cependant, leur face à face va peu à peu lui révéler qu'il y a peut-être sur terre plus à plaindre que lui. Bernard qui lui oppose une si belle philosophie de la vie, pleine de lucidité et de compassion, finira par le « réveiller » grâce aux armes invulnérables de l'humour et de la générosité. Deux êtres naïfs et purs se sont reconnus. Ils ont compris qu'ils étaient pareils, injustement rejetés, plus à cause de leur différence que du crime qu'ils sont supposés avoir commis.

Cette révélation va les grandir, leur donner une force et un courage inexpugnable : ils n'auront plus peur d'affronter le bagne car « *le pire des bagnes, c'est d'être différent parmi les hommes, de vivre dans l'irrespect et l'indifférence des autres* ».

Un troisième personnage a une importance capitale : le garde-chiourme. Représentation symbolique de la loi du plus fort, de la bêtise humaine, il incarne la voix d'une société qui juge sans être informée, qui condamne tous ceux qui, pour une raison quelconque, n'entre pas dans un moule.

◀ La version «jouée» de cet extrait peut être entendue depuis le site www.ilot-theatre.com.



....

DREYFUS: Oui bon! Ce que tu es susceptible tout de même...

BERNARD: Pas plus que toi... Attends voir que je trouve le défaut de ta cuirasse... Alors, le plus susceptible des deux, se sera peut-être toi!

DREYFUS: On est d'accord là!... Mais pour ce que tu disais tout à l'heure, tu avoueras que tu enfonçais des portes ouvertes: les coups portés à l'autre font toujours moins mal que ceux qu'on reçoit! Tous les pugilistes savent ça!

BERNARD: Qui te parle de coups de poings échangés!

DREYFUS: Toi...

BERNARD: C'est ça, fais semblant de pas comprendre! Moi je te parle d'autre chose!...

DREYFUS: Mais si j'ai compris... La souffrance des uns n'est jamais celle des autres... Aucune n'est comparable... etc.

BERNARD: Non! Ce que je dis moi est d'une autre dimension... Je ne parle pas des coups reçus et oubliés ou des petites misères de la vie. Je ne te parle pas des bobos qui se réparent, moi!... Ni des accidents accompagnés par l'espoir d'en sortir à nouveau intact... Je parle des véritables disgrâces!... Je te parle des coups du sort qui te laissent marqué à vie!... c'est alors que la souffrance ne se mesure pas de la même manière selon qu'on se trouve à la place du propriétaire ou à celle de l'observateur! Et j'ajoute que les observateurs sont plus nombreux que les proprios... Et je dis enfin, qu'en matière de souffrance, sur cette putain de terre, c'est chacun pour soi!

...Des pièces de théâtre, j'en ai vu beaucoup dans ma vie, mais je n'avais jamais eu auparavant le sentiment qu'il était absolument nécessaire qu'une pièce ait été écrite et jouée. J'ai littéralement bu toutes les phrases, avec la crainte d'en perdre la plus petite "miette". A la fin de la pièce, je me suis levée pour applaudir, parce que c'était plus fort que moi...

Hélène Müller, Passion-Théâtre, juillet 2002.

...un texte admirablement bien interprété, un travail de mémoire, indispensable, ces questionnements, qui doivent faire notre vie, qui devraient nous permettre de nous en sortir un peu grandis...

Jean-Louis Dumas, Radio BLV 93.6, juillet 2002.

...Un dialogue vif qui aborde avec justesse divers thèmes tels que la souffrance relative des hommes, le respect, la tolérance, tout en gardant un certain humour...

Nelly Servignat, Radio Bleu Vaucluse, juillet 2002.

... Jean-Jacques Vergnaud, qui signe aussi les décors, a imaginé cette rencontre entre ces deux êtres que tout sépare. Il les fait cheminer l'un vers l'autre. A l'intersection, l'humanisme pour effacer la noirceur des coeurs. Serge Irlinger (Dreyfus) qui assure aussi la mise en scène avec Laure Huselstein, Joël Fréminet (Bernard), Sébastien Boudrot (le garde) campent avec beaucoup de sincérité leurs personnages. La détresse des uns, l'assurance des autres sont traduits avec justesse. Un spectacle qui touche les âmes.

B.A., Le Dauphiné-Vaucluse matin, juillet 2002.

...Jeudi dernier, aucun fauteuil de la salle de spectacle de La Maline n'était libre. Les Rétais comme les vacanciers étaient venus en nombre pour assister à la deuxième représentation de la pièce de théâtre « Dreyfus et le cul-de-jatte Bernard ». Certains ayant déjà assisté à la première de sa création rétaise en mars, étaient revenus pour accueillir les comédiens de la troupe llot-Théâtre, porte-drapeau de la région au Festival d'Avignon. [...] Joël Fréminet, le cul-de-jatte à la gouaille si juste et Serge Irlinger dans le rôle d'Alfred Dreyfus, le traître juif et le détestable garde-chiourme, interprété par Sébastien Boudrot ont su en effet donner toute sa valeur au texte. Passant du rire aux larmes, en quelques instants, les deux acteurs principaux ont su tenir en haleine les spectateurs le temps d'une traversée imaginaire à bord du Coligny. [...]

Le thème, par son caractère universel, la tolérance, a su toucher le cœur de chacun. Sans être moralisateur, l'auteur a trouvé les mots simples, pleins d'humour et efficaces qui font d'une pièce un succès.

A.N., Succès pour une création rétaise, Le Phare de Ré, 04 septembre 2002.

...Interprétée en mars à la prison de Saint-Martin-de-Ré puis dans la salle rétaise La Maline, la pièce « Dreyfus et le cul-de-jatte Bernard » sonnait pour son auteur, Jean-Jacques Vergnaud, 57 ans, la fin de « dix-huit ans de traversée du désert ». Figure locale, personnage atypique tant par la taille (2,02m) que le parcours (journaliste, peintre, sculpteur, écrivain, auteur dramatique...), il s'était volontairement retiré à Rivedoux-Plage. « Cette pièce est la première qui me semblait suffisamment aboutie pour être présentée de manière officielle ». Une pièce qui met en scène deux bagnards que « la société a condamné à cause de leur différence ». Bernard le cul-de-jatte a réellement existé. S'est-il lié d'amitié avec le capitaine Dreyfus ? Seule certitude, cette pièce sera jouée au Festival d'Avignon.

Jean-Jacques Vergnaud, Artiste rétais polyvalent, Le Point, avril 2002.

...Un spectacle sans prétention, simple, bien écrit, mais tellement efficace! On en ressort avec un drôle de goût dans la bouche: celui qui nous fait nous remettre en cause. J'ai beaucoup aimé. A vous d'en juger...

Joël Breton, directeur de la Palène à Rouillac, directeur des Francofolies 2005.



La compagnie s'est installée en 1993 en région Poitou-Charentes à la suite du projet « Arts au soleil », sur l'île de Ré.

Depuis 1993, elle a créé : *Combat de nègre et de chiens* de Bernard-Marie Koltès, *La vie de Monsieur de Molière* de Mikhaïl Boulgakov, *Dreyfus et le cul-de-jatte Bernard* de Jean-Jacques Vergnaud, *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès, *Histoire d'Aladin*, *Une tempête* d'Aimé Césaire, *Amphitryon* de Heinrich von Kleist, *Paradoxe sur le comédien* de Denis Diderot, *Le guetteur à marées* de Vincent Aliouche et Laure Huselstein, *Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* d'Alfred de Musset, *Des Rillettes chez les Boulingrin* d'après Georges Courteline, *La Nuit des Rois* de William Shakespeare, *Le vampire* d'après *La danse de mort* d'August Strindberg, dans des mises en scènes de Serge Irlinger.

La compagnie a pu développer son travail de création grâce à sa résidence régulière à La Maline/ARDC, aux aides de la DRAC Poitou-Charentes, du Conseil Régional Poitou-Charentes, du Conseil Général de la Charente-Maritime et de la Communauté de Communes de l'île de Ré. Depuis sa création, elle est accueillie par La Coursive, Scène Nationale de La Rochelle, le Centre Dramatique Poitou-Charentes, le Gallia Théâtre, Scène Conventionnée de Saintes, le Carré Amelot à La Rochelle, le Théâtre de l'Utopie et le Théâtre Toujours à l'Horizon à La Rochelle, La Palène à Rouillac, CREA à Saint-Georges-de-Didonne, L'Avis d'artiste à Jonzac, l'A4 à Saint-Jean-d'Angély... La compagnie poursuit également un travail pédagogique en relation avec le milieu scolaire (écoles, collèges, lycées, enseignement supérieur).

Depuis 1995, la compagnie est agréée par le Ministère de l'Éducation Nationale et reçoit des aides financières du Ministère de l'Éducation Nationale, de la DRAC et de la Région Poitou-Charentes pour ses interventions. La compagnie est conventionnée par le Conseil Général de la Charente-Maritime et le Conseil Régional Poitou-Charentes.

Dreyfus et le cul-de-jatte Bernard

de J.-J. Vergnaud

Mise en scène :

Laure Huselstein,

Serge Irlinger

Lumière :

Marc Oliviero,

Sébastien Tardon

Costumes :

Florence Laforge

Acteurs :

Joël Fréminet (Bernard),

Sébastien Boudrot (le

Garde Chiourme),

Serge Irlinger (Dreyfus)

Laure Huselstein**Comédienne, dramaturge, metteuse en scène**

laurehuselstein@gmail.com

Elle découvre le théâtre au club de son lycée. Après des classes de Lettres Supérieures au lycée Georges-de-la-Tour à Metz, elle part à Paris où elle obtient une maîtrise de Lettres Classiques (mention Très Bien).

Parallèlement, elle suit une formation théâtrale au cours Florent (classes de J.-M. Blin et J.-L. Révol) puis à l'école-théâtre de la Belle-de-Mai dirigée par J.-C. Grinevald, avec comme professeurs : R. Cantarella, M. Cerda, J.-P. Farré, J.-P. Roosfelder et J.-G. Nordmann.

Elle travaille deux ans au sein du Théâtre-Sous-la-Pluie : *Le Temps des Lumières* d'après Voltaire, Diderot, Marivaux..., *Lettres Persanes* d'après Montesquieu, dans des mises en scène de S. Irlinger.

Depuis 1992, elle joue au sein de la compagnie Ilot-Théâtre dans une dizaine de pièces mises en scène par S. Irlinger. Pour ne citer que quelques-uns de ses rôles : Alice, dans *La danse de mort* d'A. Strindberg, Olivia, dans *La Nuit des Rois* de W. Shakespeare, Tisbe, dans *Angelo Tyran de Padoue* de V. Hugo, Alcène, dans *Amphitryon* d'H. Von Kleist, La dame et la mère dans *Roberto Zucco*, Léone dans *Combat de nègre et de chiens* de B.-M. Koltès. Elle joue également dans *La vie de Monsieur de Molière* de M. Boulgakov, *Les Passeurs de Portes*. Dans *Jean la chance* de Bertolt Brecht, elle interprète les rôles de la femme du manège, d'une servante, d'un berger...

D'autres expériences ont enrichi son parcours de comédienne. En 1995, elle rencontre C. Rist qui lui propose de faire partie du Studio Classique, atelier d'entraînement pour acteurs professionnels dédié à une approche stylistique du répertoire de langue française. Elle travaille sur *l'Eneïde* de Virgile et sur le poète G. Lély.

En 1996, elle joue dans *Solomonie, la possédée* de G. Lély, mis en scène par C. Rist à l'église des Célestins au Festival In d'Avignon, repris à la Maison de la Poésie à Paris et tourné en France. Cette même année, elle débute au cabaret avec *Bastringue* de P. Collet au Théâtre de l'Utopie. Ces deux spectacles où la voix parlée et chantée a une place prépondérante lui donnent envie de poursuivre dans cette direction. C'est ainsi qu'elle prend des cours de chant depuis plusieurs années avec A. Prucnal, C. Delaire, Ch. Martin et J. Michaud et qu'elle se produit dans des spectacles musicaux : *Cabaret Baroque* d'après Molière et Lully, *Fortifiez-vous braves gens* de L. Huselstein, *Guerre et Paix chez les oiseaux* d'Y. Berriau.

Elle poursuit également un travail d'écriture : traduction de *La Nuit des Rois* de W. Shakespeare, de *La danse de mort* d'A. Strindberg ; adaptation pour le théâtre de *Lettres persanes* de Montesquieu, d'*Aladin et la lampe merveilleuse*, conte des Mille et Une Nuits, de *La vie de Monsieur de Molière* de M. Boulgakov ; co-écriture du *Guetteur à marées* ; écriture d'une pièce de tréteaux, *Fortifiez-vous braves gens*.

Au sein du collectif Quai n°3, elle a participé à l'écriture du scénario et joué dans *Nosferatu*, prince de la nuit d'après *Dracula* de B. Stoker et *Les nuits du crime* à La Fabrique du vélodrome à La Rochelle. En 2002, elle interrompt momentanément sa carrière de comédienne, enceinte d'une petite fille et cosigne avec S. Irlinger sa première mise en scène *Dreyfus et le cul-de-jatte Bernard* de J.-J. Vergnaud, spectacle qui connaît un succès considérable auprès du public et de la presse depuis plusieurs années.

Dreyfus et le cul-de-jatte Bernard

de J.-J. Vergnaud

Mise en scène :

Laure Huselstein,

Serge Irlinger

Lumière:

Marc Oliviero,

Sébastien Tardon

Costumes :

Florence Laforge

Acteurs :

Joël Fréminet (Bernard),

Sébastien Boudrot (le

Garde Chiourme),

Serge Irlinger (Dreyfus)

Serge Irlinger**Metteur en scène, comédien**

serge.irlinger@gmail.com

Il débute comme acteur à 19 ans au sein du Théâtre-Sous-la-Pluie, où il joue de 1979 à 1987 dans des mises en scène de J.-M. Leroy. À 30 ans, il signe sa première mise en scène *Le temps des Lumières* d'après Voltaire, Rousseau, Diderot... au Centre Dramatique National de Nancy dans le cadre du Marathon-Théâtre. Cette pièce qui connaît un grand succès public est jouée dans toute la France. C'est au cours d'une tournée en Charente-Maritime qu'il met en place sur l'île de Ré un projet de théâtre dans le cadre des « Arts au Soleil ».

En 1993, il crée sur le port de Loix-en-Ré *La nuit des rois* de W. Shakespeare, pièce dans laquelle il joue le rôle de Sir André, dans le cadre des Arts au soleil. Puis grâce aux aides de la DRAC Poitou-Charentes, du Conseil Régional Poitou-Charentes, du Conseil Général de la Charente-Maritime, de la Communauté de Communes de l'île de Ré, il a mis en scène une dizaine de pièces tournées en région et en France. En 1994, il investit un petit théâtre d'été sur l'île de Ré où sont jouées en alternance *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* d'A. de Musset et *Des Rillettes chez les Boulingrins* de G. Courteline où il interprète le rôle de Monsieur Boulingrin. En 1995, *Angelo, tyran de Padoue* de V. Hugo est créé en résidence à La Maline, salle du second cercle sur l'île de Ré. En 1996, *Le Guetteur à marées* de L. Huselstein et V. Aliouche, est joué dans le département de la Charente-Maritime. En 1997, le Théâtre de l'Utopie dirigé par P. Collet et D. Vlaneck co-produit *Amphitryon* de H. Von Kleist. (Rôle : Mercure).

En 1998, la scène nationale de La Rochelle, La Coursive, invite la compagnie à jouer *Une Tempête* d'A. Césaire dans le cadre de Théâtre et Compagnies. (Rôles : Gonzalo et Trinculo). La même année, S. Irlinger, curieux de tout, avide d'explorer toutes les formes de théâtre, délaisse momentanément les classiques et n'hésite pas à s'engager dans de nouvelles voies : théâtre d'images, déambulatoire au sein d'un collectif de compagnies, Quai n°3, réuni à La Fabrique du Vélodrome, lieu alternatif à La Rochelle. De 1999 à 2002, il a poursuivi un travail sur le dramaturge B.-M. Koltès (ateliers, lectures, mises en espace). Sa mise en scène de *Roberto Zucco* a été coproduite par le Centre Dramatique Poitou-Charentes dirigé par C. Lasne et L. Darcueil et diffusée grâce au Fonds d'Aide Régional à la Diffusion. (Rôles : l'inspecteur, un homme, un travesti). En 2002, il met en scène *Dreyfus et le cul-de-jatte Bernard* de J.-J. Vergnaud au côté de L. Huselstein. Son interprétation du capitaine A. Dreyfus lui a valu l'estime du public et de la presse au Festival Off d'Avignon 2002. Cette pièce ne cesse d'être jouée en France et à l'étranger depuis plusieurs années.

La crise de l'intermittence en 2003 l'amène à s'interroger sur la condition, le rôle du comédien dans la société actuelle et sa relation avec le pouvoir à travers le magnifique roman de M. Boulgakov, *La vie de Monsieur de Molière* adapté par L. Huselstein. Cette création originale a été jouée à guichets fermés au Festival d'Avignon en 2005 et en 2006 et tournée en France jusqu'en 2009. En 2008, il retourne à B-M Koltès et monte *Combat de nègre et de chiens*, créée à La Maline/ARDC, présentée à Avignon et sur les scènes de la Région Poitou-Charentes. En 2009, il interprète *Les Passeurs de Portes*, spectacle de rue, dans le cadre du Festival Passe-Portes aux Portes en Ré (Président B. Faivre d'Arcier) et en 2010 au Festival International de Rue d'Aurillac. En 2011, il monte un de ses auteurs favoris : Bertolt Brecht, où, outre la mise en scène, il assure les rôles d'un marchand, un gars, un berger... *Jean la Chance*, une pièce de jeunesse de l'auteur, sera en tournée jusqu'en 2012 pour une quarantaine de représentations avec six comédiens et deux musiciens grâce aux aides à la production du Ministère de la Culture/DRAC Poitou-Charentes, de la Région Poitou-Charentes, du Conseil Général de la Charente-Maritime, de l'ADAMI et de LA SPEDIDAM.

Dreyfus et le cul-de-jatte Bernard

de J.-J. Vergnaud

Mise en scène :

Laure Huselstein,

Serge Irlinger

Lumière:

Marc Oliviero,

Sébastien Tardon

Costumes :

Florence Laforge

Acteurs :

Joël Fréminet (Bernard),

Sébastien Boudrot (le

Garde Chiourme),

Serge Irlinger (Dreyfus)

Marc Oliviero**Plasticien, scénographe et concepteur lumière**

06 09 40 41 96

marc.oliviero@wanadoo.fr

D'origine italienne, il naît en Algérie dans cette difficile période des années 50 et de la guerre. Il arrive en France à l'âge de neuf ans. Jeune homme, il étudie aux Arts appliqués et aux Beaux-Arts de Paris puis travaille dans l'architecture et l'événementiel pour Dior, Charles Jourdan, Cartier, Sapho, Urban-Sax, Michel Portal, Tambours du Bronx de 1970 à 1982.

Bientôt, l'art en atelier, la solitude face à l'œuvre, ne lui suffisent plus. Exposer sur les murs lui semble une mort pour l'œuvre, si loin de l'instant vivant de la création. Il cherche de nouveaux modes d'expression dans un travail de groupe où chaque discipline artistique enrichit et relance l'autre. L'espace théâtral et celui du spectacle vivant combinent cette demande. Il découvre le travail de la lumière et rencontre la danse contemporaine. A partir de 1980, il réalise de nombreuses scénographies et lumières en France et à l'étranger. Pour la danse contemporaine, on citera Sabine Desplat, Toufik, Alvaro Restrepo (Colombie), Rukmini Chatterjee (Inde), Régis Obadia, Jean-François Duroure, Dominique Petit, Francesca Lattuada, Joseph Russilo... parmi les nombreux chorégraphes avec qui il a travaillé.

Pour le théâtre et le cinéma, quelques noms de metteurs en scène parmi lesquels Dany Martinez, Patrick Heniquau, Robert Cantarella, Philippe Minyana, Francis Aïki, Serge Irlinger, Dominique Courait, Charlotte de Turckheim.

Son travail devenant de plus en plus lié à la lumière, il réalise des œuvres à part entière, des installations créant des lieux fictifs, mondes personnels pour exprimer ses propres espaces intérieurs. Son projet de créer un laboratoire de la lumière voit le jour en 1998 par l'association Lumière Lumière en Charente-Maritime.

Parallèlement, il anime des stages et ateliers lumière à l'École d'Art de la Souterraine, à l'École d'Architecture de Rouen et du Havre, au Carré Amelot et à l'IUFM de La Rochelle, au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers.

Sébastien Tardon**Créateur lumière, régisseur lumière**

seb.tardon@laposte.net

Site internet : <http://safetilt.neuf.fr>

Avec un B.E.P. d'électrotechnicien en poche, il part trois ans sur l'île de Réunion où il exerce la fonction de régisseur lumière au Bato Fou, scène de musiques actuelles de l'Océan Indien. De retour à Paris, il passe un an au Centre de Formation Professionnel aux Techniques du Spectacle où il se spécialise dans l'utilisation de l'informatique dans l'éclairage de scène et la vidéo.

Electro au Théâtre de la Colline à Paris et à La Coursive à La Rochelle, il arrive rapidement au poste de régisseur lumière au Festival de la Marne en 2001, au Festival d'Avignon au Théâtre du Bourgneuf en 2002 et aux Ateliers d'Amphoux en 2005 et 2006 et à La Fabrik Théâtre en 2008, au Festival Baz'arts Univers'scènes à La Rochelle en 2004, 2005, 2006, à partir de 2009, au Bataclan, au Théâtre de l'Athénée Louis Jouvet, au Théâtre du Lucernaire à Paris.

En tant que créateur lumière, il a travaillé pour de nombreuses structures que ce soit pour des spectacles musicaux ou théâtraux : Les Marmofolies, Le Snob, la compagnie Caboche, Shadja, Thomas Fersen, Karpatt, L'œil de la voisine, la compagnie Aire de Cirque, la compagnie Sans Interdit, la compagnie Empartance, la compagnie Les Productions de la

Dreyfus et le cul-de-jatte Bernard

de J.-J. Vergnaud

Mise en scène :

Laure Huselstein,

Serge Irlinger

Lumière:

Marc Oliviero,

Sébastien Tardon

Costumes :

Florence Laforge

Acteurs :

Joël Fréminet (Bernard),

Sébastien Boudrot (le

Garde Chiourme),

Serge Irlinger (Dreyfus)

Fabrique, la formation musicale Bal Bazar...Il a été l'assistant d'A. de Carvalho sur *Amour kidnapping et... poisson rouge*.

Au sein de la compagnie Ilot-Théâtre, il a mis en lumière, *Roberto Zucco* de B.-M. Koltès, *Dreyfus et le cul-de-jatte Bernard* de J.-J. Vergnaud, *La vie de Monsieur de Molière* de M. Boulgakov, *Vauban, la parole est à vous* d'Y. Berriau, *Combat de nègre et de chiens* de B.-M. Koltès et *Jean la Chance* de Bertolt Brecht.

Depuis 2004, il travaille comme premier assistant directeur photo puis directeur photo au New Morning à Paris sur des captations vidéos pour la chaîne Mezzo et pour des DVD d'artistes (environ 40 concerts par an). Il travaille également pour des émissions de télévision et de radio : électro pour *Un monde presque parfait* présenté par O. Minne sur France 2, régisseur lumière au *Fou du Roi* sur France Inter.

ACTEURS

Serge Irlinger**Metteur en scène, comédien**

serge.irlinger@gmail.com

.....
 Voir page 7 (Mise en scène)

Joël Fréminet**Comédien, metteur en scène**

joel.freminet@gmail.com

.....
 Formé au Centre Universitaire International de Formation et au Centre de Recherches Dramatiques de Nancy, avec E. Manet, J.-M. Piemme et I. Desavitch, il participe en 1986 à plusieurs sessions du Théâtre Laboratoire Grotowski à Paris avec L. Flaszen.

De 1986 à 1993, il anime la compagnie CREAVIDA et signe de nombreuses mises en scène dont *La farce de Maître Pathelin*, *Marécages* d'après J.-M. Synge, *Les chaises* d'E. Ionesco, *Othello* d'après W. Shakespeare, *Roues d'Infortune* de F. Arrabal...

En tant que comédien indépendant, il a été dirigé par C. Gattegno dans *M.A.N* de R. Escudié, J.-C. Parent dans *L'ombre d'un terroriste* de S. O'Casey, J.-L. Hourdin dans *Tamerlan* de Marlowe, D. Courait dans *L'école des femmes* de Molière, *Tamerlan* de M. Deutsch, *L'île des esclaves* de Marivaux, *Antigone* de J. Anouilh et par C. Landy dans *Et si les oiseaux s'arrêtaient de chanter* de S. Zaborowski et *Chantiers navals* de J.P. Quéinnec. En 1998, il rencontre S. Irlinger qui lui propose de participer à deux créations collectives de la Fabrique du Vélodrome à La Rochelle, *Nosferatu*, prince de la nuit d'après le roman *Dracula* de B. Stoker et *Les nuits du crime*. Au sein de la compagnie Ilot-Théâtre, il joue dans *Roberto Zucco* de B.-M. Koltès (rôles : le vieux, le commissaire, le père...), dans *Dreyfus et le cul-de-jatte Bernard* de J.-J. Vergnaud (rôle-titre : Bernard), dans *La vie de Monsieur de Molière* de Mikhaïl Boulgakov, dans *Combat de nègre et de chiens* de B.-M. Koltès (rôle : Horn), dans *Jean la Chance* de Bertolt Brecht (rôles : un marchand, une vieille, un berger...), dans des mises en scène de S. Irlinger et L. Huselstein. Cet acteur protéiforme poursuit également une carrière au cinéma et à la télévision où il a déjà joué dans une dizaine de films dont *Les brigades du tigre* de V. Vivas, *La pierre qui vire* de J.-P. Dumont, *Noyade interdite* de P. Granier-Deferre, *A Tale of two cities* de P. Monnier, *Dis-moi oui* d'A. Arcady, *Les jours heureux* de L. Béraud, *Docteur Sylvestre* de J.-L. Bertucelli, *Vers la seconde abolition de l'esclavage* de D. Roten.

Dreyfus et le cul-de-jatte Bernard

de J.-J. Vergnaud

Mise en scène :

Laure Huselstein,

Serge Irlinger

Lumière:

Marc Oliviero,

Sébastien Tardon

Costumes :

Florence Laforge

Acteurs :

Joël Fréminet (Bernard),

Sébastien Boudrot (le

Garde Chiourme),

Serge Irlinger (Dreyfus)

Sébastien Boudrot

Comédien

06 15 12 91 44

neitsabes@tele2.fr

.....
Il est né le 30 avril 1971 à Strasbourg. Il a à peine vingt ans quand il s'essaye au théâtre au sein de l'atelier J. Fréminet à Saujon.

Très vite, il suit les cours de l'école Florent dans la classe de L. Wurmser ainsi que des stages avec G. de Kermabon, A. Prioul, F. Merle...

Il démarre sa carrière professionnelle au sein de la compagnie Mille et une Vagues dirigée par D. Courait. Il y joue Horace dans *L'école des femmes* de Molière; Bing dans *Tamerlan* de M. Deutsch et Tenniel dans *Roues d'infortune* de F. Arrabal. Depuis 1997, il travaille régulièrement dans la compagnie La Gargouille à Bergerac dans des mises en scène de G. Guillemin. Menato dans *La Moscheta* de Ruzante; Sganarelle dans *Le médecin malgré lui*, Octave dans *Les fourberies de Scapin* de Molière; Jerry dans *Zoo story* d'E. Albee, sont quelques-uns des rôles qu'il a interprétés au cours de ses nombreuses collaborations.

A Paris, où il réside depuis 2001, la compagnie Théâtre des deux Rives dirigée par D. Annotiau lui propose les rôles d'Almaviva dans *Le barbier de Séville* de Beaumarchais; le Prince dans *La double inconstance* de Marivaux; Yanek Kaliayev dans *Les justes* d'A. Camus; Cléante dans *Le malade imaginaire* de Molière et Dorante dans *Les fausses confidences* de Marivaux...

Jacques Lorcey, ancien sociétaire de la Comédie Française, fait appel à lui en 2003 pour des rôles encore plus burlesques comme Lucien dans *Feu la mère de Madame* et De Jaival dans *Ne te promène donc pas toute nue* de G. Feydeau.

Mais cet acteur au physique de jeune premier au regard ténébreux excelle dans des rôles dramatiques comme le frère dans *Roberto Zucco* de B-M Koltès (2001) et le gardien dans *Dreyfus et le cul-de-jatte Bernard* de J-J Vergnaud (2002) joués au sein de la compagnie Ilot-Théâtre, dans des mises en scène de S. Irlinger et L. Huselstein et dans *Mais où vole-t-elle* d'après Grimm et E. Poe (2005-2006) où il joue le rôle d'un préfet dans une mise en scène de M. Fontanille (compagnie Haute Tension à La Rochelle).



> Dreyfus tente de tenir tête au gardien...